

# Les veillées du Ramadan ne se ressemblent pas

**L**es veillées du Ramadan ne se ressemblent pas sauf dans la rue, illuminée, regorgeant de piétons, promeneurs, en quête de fraîcheur ou en tournée des marchands de fournitures scolaires, et de véhicules en circulation nocturne non moins intense que la journée ; dans les cafés débordant de clients, consommateurs et partisans des parties de dominos, de cartes et d'échecs ; dans les mosquées où la prière des *tarawih* attire de très nombreux fidèles. Ailleurs, il n'y a presque plus de lieu accueillant convivial et enrichissant si l'on excepte la Maison de la culture. Heureusement qu'elle existe. C'est un îlot de fraîcheur, de gaieté dans un océan de morosité, d'échange et d'évasion à préserver malgré les insuffisances que l'on peut déceler et les critiques qui pourraient lui être adressées.

En ce temple d'une maigre culture subsistante, les veillées du Ramadan ne se ressemblent pas du tout. Les premiers jours furent plutôt ternes, la participation aux soirées musicales ne dépassaient pas 500 places, le coût du billet d'entrée et les appréhensions d'ordre sécuritaire que l'on croyait à l'origine de ce déficit d'engouement se sont avérés inexacts.

C'est la renommée des chanteurs programmés et les goûts différents des spectateurs qui font la différence. Les



Photos : DR

12<sup>e</sup> et 13<sup>e</sup> nuits, pourtant à l'opposé l'une de l'autre sur les plans du genre musical, de la thématique, et de la richesse poétique, sont édifiantes à cet égard.

Said Youcef et Mourad Naar ont fait vibrer la salle de spectacles de la Maison de la culture bien pleine pour la première fois, vendredi 12, de l'avis même des mordus de spectacles. Les jeunes, écrasante majorité des présents, se sont défoulés comme des fous dansant frénétiquement au rythme endiablé d'une musique moderne de type léger et festif.

Du rythme et des paroles sentimentales évoquant les

fantasmes et les frustrations de la jeunesse, les spectateurs en ont eu, ce jour-là, pour leur goût et leur argent. L'entrée à 300 DA, majorée de 100 DA par rapport aux soirées précédentes, ne les a pas dissuadés de prendre part à la soirée d'exubérance dont ils raffolent.

Lounis Aït Menguellet, d'un style diamétralement opposé, qui se produisait le lendemain, samedi 13, a joué à guichets fermés. Des dizaines de retardataires en quête d'un billet d'entrée, proposé à 500 DA à l'extérieur, furent chassés, sous la menace de la matraque, par la police qui redoutait des débordements.

Signalant entre parenthèses qu'au cours des soirées de Ramadan la Maison de la culture est hautement sécurisée, la rue longeant l'entrée principale est coupée à la circulation, des agents en tenue et en civil surveillent étroitement les alentours et l'intérieur. Le public de Aït Menguellet est nettement différent et exigeant, par ailleurs très largement au-dessus des capacités d'accueil de la Maison de la culture, un millier de places au grand maximum, cela tombe sous le sens des organisateurs qui l'ont programmé deux jours consécutifs (13 et 14) dans l'espoir de faire baisser la tension sur la salle, de dispatcher et satisfaire les fans de ce grand poète kabyle de notre époque bénéficiant de l'écoute respectueuse des amateurs moyens et d'une grande estime des mélomanes délicats.

Nous reviendrons, au cours de nos prochaines éditions, sur l'ambiance de sa deuxième prestation à laquelle nous espérons pouvoir assister. Comme on peut s'en rendre compte à la lecture de ce modeste article, ni le prix du billet d'entrée ni les appréhensions d'ordre sécuritaire ni la chaleur suffocante d'une salle, toutes portes ouvertes, transformée quand même en bain maure, ne découragent nullement les gens sevrés de spectacles de venir voir et écouter leurs chanteurs préférés.

B. T.

## LES SOIRÉES DU MOIS SACRÉ À PARIS

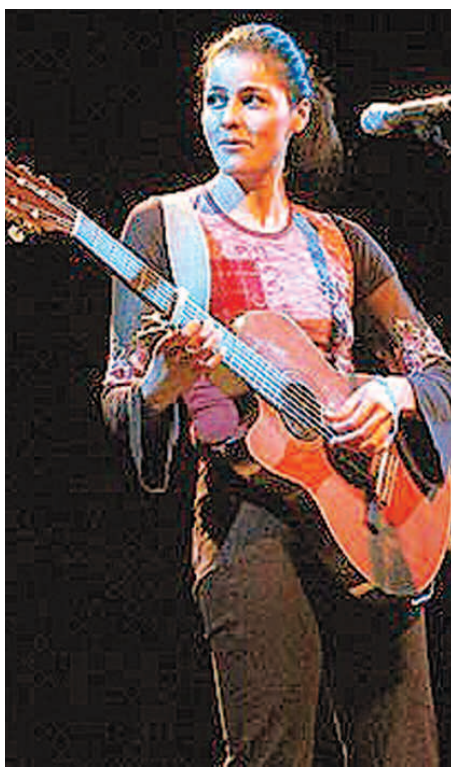
### Des Algériens se défoulent !

Comme chaque année, le maire de Paris, Bertrand Delanoë organise pour les Parisiens et Parisiennes des soirées artistiques et musicales à l'occasion du mois sacré du Ramadan.

#### Correspondance particulière

**E**n effet, samedi soir, la salle omnisports de Bercy Paris a vibré par un plateau artistique illustrant la richesse et la diversité culturelle, avec notamment une pléiade de jeunes artistes à l'image de la star algérienne Souad Massi (pop orientale), ou encore le Tunisien K2Rhym, le groupe Casta Lali (gypsy), la Libanaise Mayssam Naham (moderne raï), mais également Touri Kunda (word music). Cette pléiade d'artistes, à laquelle a assisté une grande foule dont la majorité de notre commu-

nauté maghrébine installée en France, a trouvé en retour un accueil chaleureux du public. Toujours sur le thème du partage et de la diversité, cette soirée qui a été marquée par la proposition d'un *iftar* léger aux présents (dattes, lait et pâtisserie) a permis à l'assistance de découvrir la richesse et la diversité culturelle et orientale. Par ailleurs, jusqu'au 2 octobre, chaque soir se dérouleront les veillées de Ramadan organisées par l'Institut des cultures d'Islam et de la compagnie Graines de soleil en partenariat avec la mairie de Paris. Ces veillées sont proposées aux Parisiens et franciliens pour découvrir ou approfondir leurs relations avec la diversité des expressions culturelles du monde musulman. Cette troisième édition des veillées est ainsi placée sous le signe de la fête, un retour aux sources des veillées d'autrefois qui réunissaient les anciens avec les



plus jeunes dans un espace convivial, à travers la parole, le conte et la musique. En somme, Bertrand Delanoë convie également, pour le 27 septembre prochain, les Parisiens et les Parisiennes à une soirée musicale dont le thème est la paix, l'échange des cultures et des mémoires partagées. Cette soirée sera animée par la troupe traditionnelle El Hadrha, Emancipation soufisme de Tunisie et un concert de chaâbi.

Mohamed Djadi

M. D.

## CHEZ «TESTINE» DANS LE 11<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT Chorba, gâteaux et chaâbi...

Plusieurs familles algéroises notamment passent leurs soirées au sein de l'établissement Testine de Paris 11<sup>e</sup> et ce, jusqu'à une heure du matin. Cet établissement géré par une Algéroise, M<sup>me</sup> Saleha, permet à plusieurs familles de se retrouver le temps d'une soirée autour d'un thé, d'un *kalbelouz* ou d'un gâteau algérois, et de se remémorer les anciennes veillées ramadanesques d'Alger, en écoutant du chaâbi. Au sein de cet établissement, il est proposé aux clients une chorba bourak et un deuxième plat au choix qui sera ponctué par un thé offert par la gérante de l'établissement. Pour sa part, Naïm, cet Algérois natif de Jijel et amoureux du chaâbi, ne ménage aucun effort pour rendre agréable la soirée à toutes les familles qui se déplaçaient pour l'*iftar* ou la soirée uniquement qui commence à partir de 22h30. Plusieurs artistes ont déjà animé des soirées à «Testine», à l'image de Massi Souad, Toumi Mohamed et prochainement la comédienne Biyouna ainsi que des jeunes amateurs de chaâbi.

## Actucult

**CENTRE CULTUREL  
DE LA RADIO  
ALGÉRIENNE - NADI  
AISSA MESSAOUDI**  
**Jeudi 18 septembre à  
21h00**

L'artiste plasticien Farid Benyaa exposera ses

Guessoum, Amar Talbi, Mohamed Cherif Gahar et Bouzid.Boumediene.

**Jeudi 18 septembre :**  
«Enjeux de la recherche musicale en Algérie»  
présenté par l'artiste et chercheur Noureddine Saoudi.



œuvres autour du thème «Musique aux Etoiles», au Centre culturel de la Radio algérienne. L'exposition se prolongera jusqu'au 30 septembre.

**COMPLEXE LAÂDI FLICI  
THÉÂTRE DE VERDURE**

**Ce soir**  
Récital chaâbi avec Kamel Bourdib

**Demain**  
Récital andalou avec Beihdja Rehal

**Jeudi 18 septembre**  
Récital hawzi avec Nacer-Eddine Chaouli

**Vendredi 19 septembre**  
Concert de musique avec Abderahmane Djalti

**Samedi 20 septembre**  
Soirée kabyle avec Cherif Hamani, Sihem et Saïd Kazem

**Dimanche  
21 septembre**  
Concert rock avec le groupe T34

**Lundi 22 septembre**  
Concert événement avec Samira Brahnia

**LA GRANDE SALLE**

**Demain :**  
Défilé de mode traditionnel et moderne en collaboration avec la revue *Dzeriet*

**BIBLIOTHÈQUE  
NATIONALE DU HAMMA**

**Aujourd'hui :**  
«Problématique de la méthodologie et la lecture scientifique du Coran», présenté par Mohamed Azeb (Paris).

**Demain :** 3<sup>e</sup> numéro (Ayam oua aâlam) sur l'illustre savant Abderrahmane Ethaâlibi animé par les docteurs Abdelrezak

**BARAKI  
L'ASSOCIATION  
CULTURELLE  
THÉÂTRALE DE DEMAIN**

**Aujourd'hui**  
Aïssa Show avec Aïssa Cheouat

**Demain**  
Hada avec Ouarda Tlemcen

**Jeudi 18 septembre**  
El Moutamarid avec Dine El Henani, Mohamed surnommé Djahid  
**Vendredi 19 septembre**  
100% Redjla avec Lamri Kaouane

**Tous les spectacles  
débuteront à 21h30**

**PALAIS DE LA CULTURE  
MOUFDI-ZAKARIA**

**Aujourd'hui**  
Gala de variétés musique algérienne moderne avec Sid-Ali Kalem, chaba Inès, cheb Nassim.

**Demain**  
Concert de musique andalouse avec l'association El Inchirah.



**Jeudi 18 septembre**  
Concert de musique medh avec Echeikh Dib El Ayachi

**Toutes les soirées  
commencent à 21h**

## SOLIDARITÉ À EL-TARF

### Une soirée en l'honneur des enfants

L'association El Ferdaous, à caractère social, et grâce au parrainage de M. H'mizi, membre de l'APW d'El Tarf, a organisé hier une soirée culturelle en l'honneur de l'ossature de l'enfance assistée du centre éponyme de la commune de Ben M'hidi.

Le centre en question compte en son sein 38 enfants dont l'âge varie entre 10 et 18 ans. Pour le parrain de cette soirée, «l'objectif de cette louable initiative est de rapprocher cette frange de la société réelle pour lui prouver qu'elle n'est pas seule, délaissée et dans l'indifférence.

Nous sommes là à son écoute». Par ailleurs, il y a lieu de noter que ladite soirée sera animée par l'association Chihab de théâtre et trois groupes de musique qui se relayeront pour apporter du baume au cœur 38 des adolescents et ce, à titre gratuit. Des présents seront aussi distribués lors de ce mini-gala. Le président indiquera pour sa part que «nous travaillons constamment pour que le cordon ambical se consolide entre cette frange de la population et les citoyens au bénéfice de la société en général».

Daoud Allam

**lesoirculture@lesoirdalgerie.com**